

# L'HISTOIRE DES AVANT-DERNIÈRES CHOSES : L'ART COMME UNE ÉCRITURE DE L'HISTOIRE

Un symposium proposé par Clément Chéroux et Akram Zaatar  
Organisé par le Centre Pompidou et la Fondation Arabe pour l'Image  
En partenariat avec l'Institut Français et Fondation Saradar

Beyrouth, 30 novembre – 1<sup>er</sup> décembre, 2012  
Home Workspace, Ashkal Alwan - Beyrouth

Dans le livre *History: The Last Things Before the Last* (1969), Siegfried Kracauer fait l'hypothèse d'une « analogie fondamentale » entre le travail de l'historien et celui du photographe. Tous deux sont tributaires d'une réalité donnée qui nécessite une interprétation. Ils entretiennent un même rapport dialectique avec le monde réel, fondé sur la dépendance autant que sur la distanciation. Les pratiques artistiques qui se sont développées au Liban dans les années 1990 et 2000, semblent avoir intégré, transposé et développé les idées de Kracauer.

Les artistes de cette génération, aujourd'hui pour la plupart quaranténaires, utilisent fréquemment le médium photographique ou les techniques analogiques qui en sont dérivées comme le cinéma ou la vidéo. Ils s'interrogent sur l'histoire de leur pays, bouleversant la notion même de narration et l'utilisation du document comme preuve dans l'écriture (ou la réécriture) de l'histoire mais aussi de la mémoire, générant ainsi une confusion entre le passé et le présent. Ce faisant, ils posent des questions fondamentales sur le pouvoir du document, la valeur politique ou plastique de l'archive. Ils cherchent à redéfinir la « vérité » en la libérant de ses liens avec le factuel, et par conséquent en spéculant sur la fragilité de la « vérité » historique.

Ce qui a été appelé par commodité la « scène libanaise » constitue aujourd'hui un environnement où les questionnements essentiels sur la responsabilité de l'artiste face à l'histoire ont trouvé un terrain fertile mais aussi un lieu où l'histoire est devenue un sujet de recherche désiré par les artistes.

Cette rencontre a pour objectif de donner aux artistes, en présence d'historiens ainsi que d'intellectuels libanais et français, une plateforme pour échanger sur leur investissement permanent concernant l'écriture de l'histoire. Les questions abordées lors de ce symposium feront l'objet d'une publication qui paraîtra ultérieurement.

# HISTORY OF THE LAST THINGS BEFORE THE LAST: ART AS WRITING HISTORY

A symposium proposed by Clément Chéroux and Akram Zaatar  
Organized by the Centre Pompidou and the Arab Image Foundation  
In partnership with the Institut Français and Fondation Saradar

Beirut, November 30<sup>th</sup> – December 1<sup>st</sup>, 2012  
Home Workspace, Ashkal Alwan - Beirut

In *History: The Last Things Before the Last* (1969), Siegfried Kracauer draws a fundamental analogy between the work of the historian and that of the photographer; both are equally grounded in a given reality that requires an interpretation. They entertain a dialectic relation with the real world, one that requires a dependence on it as much as on a certain distancing from it. The artistic practices that developed in Lebanon during the 1990s and 2000s seem to have absorbed, repositioned and elaborated Kracauer's ideas.

The artists of this generation, now mostly in their forties, frequently employ the photographic medium or other derivative analog technologies such as film and video. They question national historical narratives, upsetting the very notion of narrative and the use of documents, while writing and re-writing history and memory, and confusing and blurring past and present. They raise fundamental questions about the power of documents and the political and plastic value of the archive. They seek to redefine "truth" by liberating it from its factual ties, thus speculating on the fragility of historical "truth".

What has been labeled the "Lebanese scene," constitutes today an environment where questions on the responsibility of the artist confronted with history find fertile ground, and a place where history becomes a desired subject of enquiry for artists.

This symposium will give artists, in the presence of historians and intellectuals, a platform to discuss their continuing investment in the writing of history. The questions raised in this symposium will result in a publication to be released at a later date.

## FRIDAY, NOVEMBER 30<sup>TH</sup>

- 10:30 **Akram Zaatari**, Welcoming note  
10:40 **Clément Chéroux**, Opening speech
- 11:00 **Walid Sadek**  
*The Next of Survivors*
- 12:00 *Multiple Histories*  
Podium talks moderated by Clément Chéroux
- **Ghassan Salhab**  
*Récit(s)*
  - **Lamia Joreige**  
*Records for Uncertain Times*
- 13:30 **Catherine Grenier**  
*Christian Boltanski, Sophie Ristelhueber, l'histoire impossible*
- 14:30 Break
- 15:30 **Tony Chakar**  
*From "One Hundred Thousand Solitudes"*
- 16:30 **Stefanie Baumann**  
*Ceci n'est pas un centre d'archives!*
- 17:30 **Georges Didi-Huberman / Arno Gisinger**  
*Histoires de fantômes pour grandes personnes*

## SATURDAY, DECEMBER 1<sup>ST</sup>

- 11:00 **Jean-Luc Moulène / Akram Zaatari**  
A Conversation
- 12:00 *The Replica*  
Podium talks moderated by Akram Zaatari
- **Marwa Arsanios**  
*Building and Un-building the Set*
  - **Ali Cherri**  
*From Earth To Space and Back*
  - **Marwan Rechmaoui**  
*Monuments for the Living*
- 13:30 **Khalil Joreige / Joana Hadjithomas**  
*R.R.R on LRS, a Strange Feeling of "Déjà vu"*
- 14:30 Break
- 15:45 **Akram Zaatari**  
*On Photography People and Modern Times*  
38 minutes, 2010, video screening
- 16:30 **Walid Raad**  
*Walkthrough*
- 17:30 **Paola Yacoub**  
*The Coming Archive / L'archive qui vient*

*Places will be limited and available on a first come, first served basis. Please arrive early to secure a seat.  
Simultaneous translation English/French and French/English will be available throughout the symposium.*